

PO R T R A I T

# Ginette Caron, personnalité respectée de Romainville

De son enfance pendant la Deuxième Guerre mondiale à sa retraite active, **Ginette Caron** était une personnalité bien connue de nombreux-ses Romainvillois-ses, notamment comme directrice de colonies de vacances et présidente du club gymnique romainvillois.



fallu quitter pendant l'exode, lors d'une parenthèse heureuse à la campagne, avant d'y revenir, retrouver ses camarades et l'angoisse de la guerre. Ginette Caron raconte les privations et les drames qu'elle a connus, le bombardement des alliés qui lui a enlevé sa meilleure amie, la Libération au goût doux-amer et les restrictions qui continuent les années suivantes. Elle y raconte aussi sa découverte de la gymnastique, une révélation libératrice, qui l'accompagnera toute sa vie.

qu'elle a animées adolescente avant d'en devenir directrice à l'âge de 23 ans. Saint-Ouen-de-Thouberville, Le Pelvoux, Aytré, Audierno, Orcières Merlette ou Le Bosgouet, ces noms qui évoquent des souvenirs agréables de vacances pour beaucoup ont été autant de lieux où son professionnalisme a été salué. Mais pour la plupart, c'est sur les agrès du club gymnique de Romainville qu'elles-ils ont connu Ginette Caron, en tant qu'entraîneuse et présidente. «*Les gymnastes la respectaient pour sa rigueur et son exigence sportive mais aussi pour son esprit de justice et son humilité*» se rappelle une autre de ses nièces. «*Elle a entraîné toutes les catégories, des benjamines jusqu'aux adultes, plus tard*», avant de «*laisser la place aux jeunes*», selon ses propres mots. À sa retraite, Ginette Caron donne des cours de gym d'entretien aux adultes, le soir, et aux séniors en maison de retraite. D'autres Romainvillois-es l'auront côtoyée dans des ateliers de peinture, dans une chorale, dans un groupe de danse folklorique, en voyage humanitaire, comme conteuse ou musicienne. Elle est décédée en janvier 2018

## L'exigence du sport

Après la guerre, Ginette Caron travaille un temps à l'usine et prend des cours de sténographie. «*Ginette est partie de la rue Arago en 1952. Elle m'avait raconté que malgré ses 22 ans, cela avait été dur de prendre son envol*», se remémore une de ses nièces. En 1955, Ginette Caron s'installe dans la cité Jean-Jaurès. «*Elle travaillait alors à la mairie, à la Caisse des écoles, et a reçu les clés de son appartement des mains du maire de l'époque, Pierre Kérautret, qui lui avait donné sa chance.*» Beaucoup de Romainvillois-es l'ont croisée plus tôt dans les colonies de vacances de la Ville,

«**D**evant le visage défait de nos parents, nous comprenons qu'un événement grave vient d'être annoncé», écrit Ginette Caron dans ses mémoires, *La Rue Arago*. «*La guerre ! Depuis quelques temps, ce mot est sur toutes les lèvres, à la maison mais aussi dans la rue.*» Cette rue de Romainville, elle y a grandi, aux côtés de son frère et de ses trois sœurs, dans le petit pavillon de ses parents. Dans ses souvenirs, c'est aussi le lieu des jeux avec les autres «*enfants de la rue Arago*», interrompus à regret à la nuit tombée. C'est aussi la rue qu'il a

“ La gymnastique, une révélation libératrice qui l'accompagnera toute sa vie. ”



Dans les années 80 et 90, dans l'ancien gymnase Jules-Vallès, Ginette Caron donnait des cours à toutes les générations.

